

**Approvisionnement en engrais pour la campagne agricole :  
Les fournisseurs recadrent le ministre M. Modibo Keïta !**

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 06 SEPTEMBRE 2022

**1175**

**Malikilé**

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



**Situation sécuritaire**

**La montée en puissance  
des FAMa en actes**



**... 12<sup>ème</sup> conférence ministérielle de l'OMC :  
D'importantes décisions prises**



**Stratégie nationale de lutte contre la corruption :  
Validation du document diagnostic**



# COVID 19

## CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

**04** sept.  
2022

## RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

**418**

Nouveaux cas confirmés

**41**

Nouveaux guéris

**13**

Nouveaux décès

**00**

Au cours des dernières 24 H

### VACCINATION

**551 393** Vaccinations incomplètes

**1 655 517** Vaccinations complètes

### Bilan global de la situation du Covid 19

**cas confirmés**

**31 664**

**Guéris**

**30 547**

**Décès**

**739**

dont 199 font l'objet d'un suivi médical



**MALIKILÉ**

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social



P.11



P.15



P.23



## / Une /



Situation sécuritaire : La montée en puissance des FAMa en actes

P.5

## / Brèves /



Energie : Charles Michel salue en Algérie un partenaire "fiable" de l'Europe  
 RDC : L'occupation d'écoles par des déplacés perturbe la rentrée dans une zone de l'est  
 Guinée : Heurts à Conakry un an après le coup d'État  
 Nigeria : Noyade d'une centaine de jihadistes fuyant une offensive

P.11

P.11

P.12

P.12

## / Actualité /



Approvisionnement en engrais pour la campagne agricole : Les fournisseurs recadrent le ministre M. Modibo Keita !  
 Le ministre malien de la sécurité à New-York : « Nous avons consenti d'énormes efforts pour recruter, former... »  
 Bamako : Un redoutable escroc et son complice arrêtés par la commissaire divisionnaire Ouassa Keita du 14ème arrondissement  
 ESTM : Sortie des promotions 2020-2021 et 2021-2022  
 Restitution des travaux de la 12ème conférence ministérielle de l'OMC : D'importantes décisions prises

P.14

P.15

P.16

P.17

P.18

## / Politique /



Stratégie nationale de lutte contre la corruption : Validation du document diagnostic  
 Tension entre le Mali et la France : Le Sénégal veut jouer la médiation entre Paris et Bamako  
 Lettre au président (4) : Monsieur le président

P.21

P.23

P.24

## / Culture & société /



Culture : La patrie et le patriotisme

P.26

## / International /



Attaque terroriste : Le Burkina à nouveau endeuillé par une attaque qui a fait au moins 35 morts  
 Kenya : La Cour suprême confirme l'élection de William Ruto à la présidence  
 Somalie : Le pays est au bord de la famine prévient l'ONU dans un "ultime avertissement"

P.27

P.28

P.30

## / Sport /



Direction du sport militaire : Match amical entre la force tchèque de l'EUTM et la direction

P.32

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : [ampikile@gmail.com](mailto:ampikile@gmail.com)

Site Web : [www.malikile.com](http://www.malikile.com)

Contacts : +223 70 44 22 23

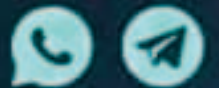
- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou SISSOKO



**Aidez-nous à lutter  
contre le Terrorisme  
Contactez le Centre  
d'appel « DÈMÉSO »**



**80001120  
80001122**



**+223 98-17-36-45  
+223 98-17-36-75**



**HALTE AU  
TERRORISME  
AU MALI**





## Situation sécuritaire | La montée en puissance des FAMA en actes

A la faveur de la traditionnelle de la conférence presse animée, le lundi 5 septembre 2022, le directeur adjoint de la Dirpa, Mariam Sagara, a annoncé que les forces armées maliennes ont poursuivi leur offensive d'envergure contre les groupes armés terroristes et la destruction de leurs sanctuaires en dépit de la saison des pluies. C'est la quintessence de l'information donnée pendant cette rencontre avec les hommes de média. Au cours du mois d'août 2022, les Fama ont infligé de lourdes pertes aux groupes terroristes qui mènent la terreur et la désolation.

**L**e Colonel Mariam Sagara, directeur adjoint de la Dirpa, a longuement entretenu les hommes de média sur les opérations menées par les forces armées maliennes dans le cadre de lutte antiterroriste dans les théâtres centre et sud. Selon elle, malgré la saison des pluies et la crue dans plusieurs cours d'eau, les forces armées maliennes ont maintenu leur dynamique offensive de recherche, de neutralisation des terroristes et de destructions de leurs sanctuaires dans le cadre de l'opération Kélétiqou du plan Maliko. Elles continuent de consolider les acquis opérationnels face aux terroristes en perte d'élan vital, adoptant comme mode d'action l'offensive

contre les emprises FAMA avec des capacités de nuisance reposant désormais sur les poses d'engins explosifs improvisés, les tirs indirects sur les emprises et des attaques contre des paisibles populations non armées. Le bilan de la situation sécuritaire se présente comme suit : 8 incidents et découvertes EEI, 6 attaques directes et indirectes, 89 présences et mouvements des groupes armés terroristes, des actes de banditisme, d'enlèvements et d'assassinats. Cela était sans compter sur la détermination et l'engagement des forces armées maliennes. Pendant le mois d'août 2022, ces ont mené avec succès plusieurs opérations contre les groupes armés terroristes leur

infligeant d'énormes pertes en vies humaines et la destruction de plusieurs plots logistiques.

Avec l'amélioration de ses capacités opérationnelles, les forces armées maliennes évoluent de jour comme de nuit. Ce qui confirme la montée en puissance de nos soldats. A titre illustratif, le 14 août 2022, des frappes aériennes ont été effectuées aux environs de 00 heures 38 minutes contre deux bases de la katiba Serma dans la forêt de Godowaré, situé à 30 kilomètres au nord Est de Mondoro. Le bilan, évalué à 22 terroristes neutralisés dont combattants proches du terroriste Oumar Ongoiba y compris une grande figure recherchée



au nom de Aboura Ongoiba alias Ouzeifa, 37 blessés évacués vers une autre base dans la localité de Niangassagou, à 19 km au Sud Est de Mondoro, 2 véhicules, une trentaine de motos, 8 sacs d'engrais, 3 fûts d'essence de grand diamètre ainsi que plusieurs armes et munitions incendiés. « **A cela s'ajoute des séries de d'actions d'opportunités contre 7 plots logistiques terroristes dans la forêt de Serma ont permis de neutraliser**

**30 terroristes, 15 EEI et de récupérer de nombreuses armes et munitions. Des frappes ont également visé des plots logistiques terroristes dans la forêt de Bondoun-Bondoun dans le cercle de Niono. D'autres séries d'actions contre les terroristes qui perturbent la campagne agricole dans le secteur de Niono et de Diabaly ont permis de pacifier plusieurs localités et permettre aux habitants de**

**mener leurs activités agricoles. Le bilan cumulé fait état de 15 terroristes neutralisés, plusieurs armements, munitions et matériels de communication et de fabrication d'EEI récupérés », a évoqué, le Colonel Mariam Sagara.**

Elle a, aussi, souligné qu'en mi-août, le chef d'Etat-major général des armées, le général de division Oumar Diarra a sillonné tous les secteurs opérationnels de Ségou, Sévaré Gao, Bourem, Bamba et Tombouctou. Cette action vise à galvaniser les troupes engagées sur les différents théâtres d'opérations. Pendant que le chef d'Etat-major général des armées, sillonnait les régions militaires, le ministre de la Défense, et des Anciens combattants s'est rendu en Russie pour diverses activités consolidant nos relations avec ce partenaire crédible et engagé pour la paix au Mali et du coup pour renforcer nos capacités offensives dans les jours à venir.

Le directeur de la Dirpa, le colonel Souleymane Dembélé, rassure les populations que les forces armées maliennes ont pris des dispositions draconiennes pour sécuriser les récoltes. Il a déploré le fait que les forces Barkhane ont quitté le camp de Gao sans le traditionnel passage de témoin. Face à cette situation, les Fama ont rapidement pris des dispositions pour combler le vide créé.

■ Ibrahim Sanogo





## Forces Armées Maliennes



DIRPA : Les journalistes à la pêche des informations sécuritaires

La Direction de l'Information et des Relations Publiques des Armées (DIRPA) a organisé sa traditionnelle conférence de presse mensuelle. C'était, le lundi 05 septembre 2022, dans la salle de conférence de ladite direction. Elle était animée par le directeur adjoint de la DIRPA, le Colonel Mariam Sagara sous le leadership du directeur de ladite direction, le Colonel Souleymane Dembélé. L'objectif était de communiquer et d'informer la population malienne, à travers les médias sur le point de la situation sécuritaire du mois d'août dans les différents théâtres des opérations. C'était l'occasion aussi pour le conférencier de mettre en exergue les différentes activités menées par le Ministre de la Défense et des Anciens Combattants et le Chef d'Etat-major Général des Armées. Pour plus d'infos, consultez le site FAMa : [www.fama.ml](http://www.fama.ml)



## Financial Afrik



A Dakar (Sénégal), les rideaux sont tombés sur la 2ème édition de la Conférence MSGBC, et la 3ème édition est prévue de se tenir l'année prochaine à Nouakchott (Mauritanie). 2023 sera l'année de la première molécule de gaz de GTA mise sur le marché mondial ; autant dire que le rendez-vous de Nouakchott marquera l'histoire. Avec un potentiel par pays (GIIP-OIIP)



## Le Football est magique



Sadio Mané : "J'ai résisté à la faim, j'ai travaillé dans les champs, j'ai joué au football pieds nus, je n'avais aucune éducation et bien d'autres choses encore... mais aujourd'hui, avec ce que je gagne grâce au football, je peux aider mon peuple. J'ai construit des écoles, un hôpital, nous offrons des vêtements, des chaussures, de la nourriture aux personnes vivant dans une extrême pauvreté. En outre, je donne 70 euros par mois à tous les habitants d'une région très pauvre du Sénégal. Je n'ai pas besoin d'étaler des voitures de luxe, des villas de luxe, de voyager et encore moins des avions, je préfère que mon peuple reçoive un peu de ce que la vie m'a donné."



## Mali Actu



La monnaie ouest africaine qui s'échange aujourd'hui autour de 658,23 F CFA pour 1 dollar US, a perdu près de 11% de sa valeur par rapport au dollar depuis le début de l'année, à cause de l'affaiblissement de l'euro.



## ■ Adama Diarrakai



COUPE DE LA COHESION SOCIALE DR MAMADOU BAKARY DIAKITE

Les VIP de Koulouba entament le tournoi par une victoire sur Assemblée de Bolibana

Le lancement de la 2e édition de la coupe de la cohésion sociale du Dr Mamadou Bakary Diakité, Directeur général adjoint de l'INPS, a eu lieu le dimanche 4 septembre 2022 sur le terrain 7/7 de Ouolofobougou, à côté du Cinéma ex-Babemba. Jouée en 2x30 minutes, c'est l'équipe des « VIP de Koulouba » qui a croisé les crampons face à «Assemblée de Bolibana». Cette édition est parrainée par le Directeur général de l'INPS, Ousmane Karim Coulibaly.

Une rencontre âprement disputée devant un parterre de spectateurs, notamment dressés sur l'échangeur. Au terme du réglementaire (60 minutes) les deux équipes, « VIP de Koulouba » et « Assemblée de Bolibana », se sont neutralisées 3-3.

Les VIP se sont montrés plus adroits dans l'épreuve des tirs au but en réussissant 16 tirs contre à 15 à leurs adversaires du jour. Et pour les acteurs de la série interminable des tirs au but, « ce tournoi est bien lancé » ! Ils sont également nombreux les spectateurs qui ont reconnu avoir « passé un après-midi merveilleux avec ce choc ». Et d'ajouter, « nous sommes heureux » ! Quant au donateur et au parrain, ils se sont félicités de cette initiative qui engage 16 équipes de Bamako ainsi que les environs de la capitale.

Selon le Directeur général de l'INPS et son adjoint, respectivement Ousmane Karim Coulibaly et Dr Mamadou Bakary Diakité, ce rendez-vous sportif sans connotation politique et religieuse vise à rassembler les fils et filles de Bamako et surtout des régions autour du ballon rond afin de promouvoir le sport en faveur des jeunes du pays.

Les deux responsables de l'Institut national de prévoyance sociale se sont engagés à pérenniser la compétition tout en misant sur sa diversification. « La première édition s'est jouée à Hamdallaye. Nous sommes aujourd'hui à Ouolofobougou pour la seconde et la 3e édition va être disputée dans le quartier ou dans une région. Notre seul but étant la cohésion et l'unité dans le pays », estime le donateur et DGA de l'INPS.

« Quand il s'agit des jeunes et de leur promotion, nous sommes engagés. Le Mali est un pays passionné de sport, surtout de football. Ce soir nous assistons à un match engagé avec des gestes techniques. Toute occasion de regroupement pour l'unité et la cohésion sociale semble un événement qui nous motive. Nous avons cette vision positive pour le développement du pays. La population a besoin d'une telle initiative et je suis heureux d'être parrain. Je suis très comblé », s'est réjoui le Parrain, Ousmane Karim Coulibaly, qui est revenu en observateur averti sur la transition au sein des catégories dans le football malien.

Le match d'ouverture du dimanche prouve que la succession du Bayern de Hamdallaye, vainqueur de l'édition inaugurale, est plus qu'engagée.

(Adama Diarra, service des relations publiques, INPS)



## ■ Euloge Kuyo First



Eunice Zunon « Je me suis sentie sale »

“ Je me suis sentie rabaissée, sale, humiliée. On ne traite pas une femme comme ils l'ont fait (Tenor et ses amis)...C'était notre intimité. C'est pour ça que dans la vidéo, vous me voyez tirer [Tenor] pour qu'on aille dans une autre pièce, pour être seuls (sans la présence de son collaborateur) car j'étais tellement gêné. J'avais honte qu'il me traite comme ça devant lui. Et j'ai eu encore plus honte que tout le monde voit cela quand la vidéo a été publiée.”



## ■ Adam Dicko



Adam Dicko se sent chanceuse.

Ce soir là 30 janvier 2022, j'ai pas pu retenir mes larmes, mes camarades, collègues, frères et Soeur de l'AJCAD Mali m'ont offert un CIWARA en guise de reconnaissance pour mon travail mais surtout pour tout ce que j'ai supporté comme injures, diffamations et autres méchancetés de la part de certains... J'étais tellement émue qu'à chaque fois que j'y pense mes yeux se



remplissent.

Combien de fois, on me demande, comment j'arrive à supporter, à rester engagée malgré tout et surtout à continuer ma route sans jamais répondre et surtout sans jamais demander à mes amis, collègues et ou camarades de répondre, je réponds tout simplement que j'ai juste de la chance.

De la chance d'avoir une équipe qui me porte, qui me soutien et qui me protège, la chance d'avoir une famille modeste qui m'a appris à toujours avoir la tête haute, à rester fidèle à mes principes et valeurs. Et aussi la chance de vous avoir vous « ma famille virtuelle » que serait Adam DICKO sans vous, certains d'entre vous m'ont porté dans leur cœur sans jamais m'avoir vu, vous m'avez soutenu depuis le début et surtout vous avez cru en moi.

A chacun de vous, je vous dis MERCI. Merci pour votre AMOUR, pour votre SOUTIEN et surtout pour votre fidélité.

A ma Famille AJCAD, que dire? À part que je vous dois tout. Vous avez fait de moi ce que je suis et je vous suis éternellement reconnaissante. Ma grande fierté est de vous avoir à mes côtés.

C'était à Dioila, devant plus 800 jeunes leaders de l'AJCAD venus de toutes les régions du Mali.

La légende dit que j'ai pleuré comme un bébé



## ■ Mme Sidibé Dedeou Ousmane



Dans le cadre du renforcement des capacités de nos cadres et enseignants, j'ai lancé ce matin 3 ateliers de formation à Ségou :

1- L'Atelier de Formation en Approche Par Compétences de 500 Enseignants dans le cadre du projet MIQRA, au sein du Lycée Abdoul Karim Camara dit Cabral.

2- L'atelier de formation des encadreurs et membres de l'administration scolaire en Stratégie de Scolarisation Accélérée / Passerelle (SSA/P) pour les enfants non-scolarisés ou déscolarisés, au sein de l'Académie d'Enseignement de Segou.

3- L'Atelier de Formation et mise à niveau des Agentes et Agents SCOFI dans le cadre du Projet Promouvoir la scolarisation des filles

au Mali, au Groupe Scolaire Bandiougou Bouaré.

Chacun de ces ateliers aura pour but d'acquérir et consolider les compétences nécessaires pour répondre aux besoins de l'éducation nationale.



## ■ Martin Fayulu



La situation sécuritaire à Kwamouth se détériore chaque jour. Pourquoi le pouvoir en place n'envoie-t-il pas le même dispositif policier et militaire qu'il déploie à Kinshasa pour réprimer les marches de Lamuka en vue de restaurer la paix à Kwamouth?

## ■ Abdoul MBAYE



Consciemment ou non, les clubs européens ne seraient-ils pas en train de déstructurer l'équipe nationale championne d'Afrique dans la perspective de la coupe du monde? Les agents des joueurs doivent privilégier la recherche de temps de jeu dans leurs négociations.

INCROYABLE Sénégal! La justice déjà saisie, un ministre instruit une enquête administrative sur l'affaire et en rend public le contenu! L'erreur judiciaire est possible mais il n'appartient pas à un ministre de le démontrer. La confusion entre Justice et Exécutif est totale!

## ■ Oumou Sangaré



Ma petite sœur Nabintou Diakite s'en est allée. Ta voix continuera de résonner dans nos cœurs. Toutes mes condoléances à la famille, que le Tout-Puissant te fasse Miséricorde et t'accueille auprès de lui. Dors en paix

# COMMUNIQUE



Afin d'éviter les perturbations éventuelles dans le déroulement des paiements, la Direction Générale de l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens qu'elle procédera à un **contrôle annuel de leur existence physique du 1er septembre au 30 novembre 2022.**

A cet effet les retraités et rentiers sont priés de déposer les pièces suivantes dans les lieux de paiements habituels :

## Pour les retraités

- Certificat de vie
- Certificat de vie et/ou de scolarité des enfants
- Attestation de non-imposition

## Pour les conjoints survivants

- Certificat de vie
- Certificat de vie et/ou de scolarité des enfants
- Certificat de non remariage

## Pour les rentiers

- Certificat de vie

La Directrice des Relations Extérieures sait compter sur la bonne compréhension de tous.

**LA DIRECTION**



## Energie : Charles Michel salue en Algérie un partenaire "fiable" de l'Europe



Le président du Conseil européen Charles Michel a loué lundi l'Algérie, un des fournisseurs en gaz de l'Europe, comme un partenaire énergétique "fiable", au moment où le vieux continent est en proie à une pénurie d'énergie causée par la crise ukrainienne.

"Nous avons considéré que dans les circonstances internationales que l'on connaît, la coopération énergétique est évidemment essentielle et nous voyons dans l'Algérie un partenaire fiable, loyal, engagé sur le terrain de cette coopération en matière énergétique", a déclaré M. Michel à l'issue d'un entretien à Alger avec le président Abdelmadjid Tebboune. L'Europe fait face à un manque de gaz qui se profile cet hiver après l'annonce vendredi de l'arrêt complet du gazoduc Nord Stream 1 par le russe Gazprom.

Plusieurs pays, notamment européens, cherchant à réduire leur dépendance des livraisons russes depuis l'invasion de l'Ukraine se sont tournés vers l'Algérie.

L'Algérie, dont les réserves prouvées de gaz naturel s'élèvent à près de 2.400 milliards de m<sup>3</sup>, fournit environ 11% du gaz consommé en Europe, contre 47% pour la Russie.

Il est le premier exportateur africain de gaz naturel et le 7<sup>e</sup> mondial. Lors d'une visite fin août en Algérie, le président français Emmanuel Macron s'était félicité de la décision d'Alger d'aider "à la diversification" des approvisionnements en gaz de l'Europe.

Lors d'un sommet algéro-italien à la mi-juillet, un gros contrat pétro-gazier de "partage de production" entre les géants italien Eni, américain Occidental et le français Total, portant sur 4 milliards de dollars, avait été annoncé.

En outre, Alger avait annoncé une nouvelle augmentation d'ici la fin de l'année de ses livraisons de gaz à l'Italie via le gazoduc Transmed, dont elle est devenue le premier fournisseur devant la Russie, après l'invasion de l'Ukraine.

Depuis début 2022, l'Algérie a fourni à l'Italie 13,9 milliards de m<sup>3</sup>, dépassant de 113% les volumes programmés auparavant.

Source : Agence France-Presse

## RDC : L'occupation d'écoles par des déplacés perturbe la rentrée dans une zone de l'est



La rentrée scolaire a été perturbée lundi dans une zone de l'est de la RDC, en raison de l'occupation de nombreuses écoles par des déplacés de guerre, a constaté une équipe de l'AFP.

A Rutshuru, des déplacés et leurs enfants tenant des bâtons ont barré en début de matinée la voie aux écoliers accompagnés de leurs parents qui tentaient de rejoindre les salles des cours transformées depuis quelques mois en habitations pour ceux qui ont fui la guerre.

"C'est ici où nous vivons car nous n'avons nulle part où aller. Cette classe est notre maison. Maintenant on veut nous chasser d'ici, pour aller où maintenant ? Nous ne voulons pas dormir à la belle étoile, nous sommes des déplacés de guerre", a plaidé Fabiola Nyarahabwa, une déplacée lors de la manifestation. Le président "Félix Tshisekedi et tous ses députés sont là parce qu'ils ont étudié. Nous demandons que Bunagana et nos villages soient libérés afin que nos enfants aussi rentrent à l'école", a protesté auprès de l'AFP Elizabeth, responsable des déplacés installés dans un stade qui héberge plus de 453 ménages.

A l'intérieur des salles des cours de l'école Rugabo, comme dans d'autres visitées par une équipe de l'AFP, des pupitres sont complètement cassés. Ils servent de supports pour fixer des moustiquaires qui délimitent des espaces considérés comme des chambres à coucher des déplacés et leurs familles.

"Nous sommes en train d'étudier les possibilités pour que les élèves de Rutshuru centre puissent étudier avant-midi, que les [écoliers] déplacés étudient l'après-midi", a expliqué Luc Bakole Nyengeke, administrateur militaire du territoire de Rutshuru.

M. Bakole a toutefois reconnu la difficulté pour les déplacés de libérer chaque jour les salles pendant la journée.

La solution durable est "de demander à l'État congolais de finir cette guerre afin que nous puissions rentrer dans nos villages et permettre à nos enfants d'étudier parce que tous les enfants ont les mêmes droits, les nôtres ont aussi droit à une scolarisation", a exhorté Alexis Senga, un déplacé. A Rutshuru, l'armée congolaise et les Casques bleus affrontent les rebelles du M23, pour "Mouvement du 23 mars" (M23), une ancienne rébellion vaincue en 2013 qui a resurgi en fin d'année dernière et que Kinshasa accuse d'être pilotée et soutenue par le Rwanda voisin. L'est de la RDC est en proie aux violences depuis près de 30 ans en raison de la présence d'une centaine de groupes armés d'importances diverses.

Source : Agence France-Presse

## Guinée : Heurts à Conakry un an après le coup d'État



**D**es affrontements sporadiques entre manifestants et forces de sécurité guinéennes ont éclaté lundi dans la banlieue de Conakry partiellement paralysée, un an après le coup d'État qui a porté les militaires au pouvoir, a constaté un journaliste de l'AFP. Le 5 septembre 2021, le colonel Mamady Doumbouya et ses forces spéciales renversaient le chef de l'État Alpha Condé, avant de se faire investir président. La junte a promis de remettre le pouvoir à des civils élus dans un délai de trois ans. Le Front national pour la défense de la Constitution (FNDC), coalition de partis, syndicats et organisations de la société civile, rejoint par ce qu'il reste de l'opposition, a appelé à manifester lundi pour réclamer un retour plus rapide à l'ordre constitutionnel et dénoncer une confiscation du pouvoir, la répression de la contestation et une instrumentalisation de la justice.

Malgré l'interdiction par la junte de tout rassemblement depuis mai et la dissolution du FNDC décrétée par les autorités en août, des manifestations éparpillées se sont déroulées dans des quartiers acquis à l'opposition de la banlieue de la capitale, comme Sonfonia, Wanidara, Bambeto et Hamdallaye. A Cosa, une dizaine de jeunes ont été interpellés, a constaté un journaliste de l'AFP.

Dans ces lieux, les commerces ont été fermés et la circulation paralysée. Les manifestants ont essayé d'ériger des barricades, vite démantelées par les forces de l'ordre, bénéficiant par endroit d'un discret renfort de l'armée. Des dizaines de pick-up de la police et de la gendarmerie étaient également stationnées sur la Route Le Prince, axe traversant la banlieue de la capitale et théâtre fréquent des confrontations à Conakry. Dimanche soir et lundi très tôt, des affrontements sporadiques ont aussi eu lieu à Dabondy, dans la proche banlieue de la capitale, sans faire de blessés. Lundi soir, un concert festif était annoncé au centre-ville, sur l'esplanade du Palais du peuple, pour célébrer l'arrivée au pouvoir des militaires il y a un an.

Après avoir orchestré pendant des mois la mobilisation contre un troisième mandat présidentiel d'Alpha Condé (2010-2021), le FNDC porte à présent la voix de la protestation contre la junte, l'opposition étant considérablement affaiblie.

Cinq personnes avaient été tuées lors de journées de contestation fin juillet, et deux le 17 août.

Deux des leaders du FNDC, Oumar Sylla alias Foniké Mangué et Ibrahim Diallo, sont détenus depuis les manifestations de fin juillet.

Source : Agence France-Presse

## Nigeria : Noyade d'une centaine de jihadistes fuyant une offensive



**U**ne centaine de combattants jihadistes sont morts noyés dans une rivière du nord-est du Nigeria alors qu'ils tentaient de fuir une offensive militaire, ont déclaré lundi à l'AFP des sources sécuritaires et des résidents.

Selon ces sources, les militaires nigériens ont lancé la semaine dernière une offensive terrestre et aérienne pour déloger les jihadistes de plusieurs villages situés le long de la rivière Yezaram.

Dépassés, les combattants se sont alors jetés dans la rivière dans l'espoir de fuir, mais beaucoup sont morts noyés.

La rivière Yezaram se situe dans l'État de Borno, près de la forêt de Sambisa, principal repaire de Boko Haram et du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest (Is wap).

Jeudi et vendredi, "plus de 100 terroristes sont morts, la plupart par noyade en essayant de traverser la rivière agitée", a affirmé un officier militaire de haut-rang.

"Nos soldats ont pulvérisé les terroristes avec des attaques aériennes et terrestres, les forçant à abandonner leurs positions", a ajouté l'officier sous couvert d'anonymat.

Quatre militaires nigériens sont morts au cours de l'offensive, a-t-il précisé.

Les soldats, appuyés par des avions Super Tucano et des Alpha jets, ont mené "des opérations de nettoyage dans les villages de Busuwwa, Malum Fatari, Dagangari, Galtawa et Baram Kamaa", a déclaré Bukar Grema, membre d'une milice "anti-jihadiste".

"La majorité des combattants de Boko Haram se sont noyés dans la rivière et leurs corps gonflés ont été retrouvés flottant à la surface samedi", a ajouté M. Grema.

"Plus de 100 d'entre eux ont été récupérés et enterrés par nos hommes."

Deux résidents ont confirmé ses dires.

La plupart des corps ont été retrouvés à Busuwwa, à 15km de la forêt de Sambisa, a précisé à l'AFP, Bunu Ibrahim, un résident.

Le ministre nigérian de la Défense, Bashir Salih Magashi, a déclaré lundi aux journalistes qu'il y avait eu des opérations terrestres et aériennes massives contre les jihadistes la semaine dernière, mais n'a pas donné de bilan précis.

Le conflit démarré il y a 13 ans dans le nord-est du Nigeria entre les autorités et les jihadistes a coûté la vie à 40.000 personnes et en a poussé deux millions d'autres à fuir leur foyer, selon l'ONU.

Source : Agence France-Presse





## Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

# BON A SAVOIR

### ■ C'EST QUOI L'ENRICHISSEMENT ILLICITE ?

L'enrichissement illicite est :

- l'augmentation substantielle du patrimoine d'un agent public sans rapport avec ses revenus légitimes, ou
- le train de vie que mène cet agent sans rapport avec ses revenus légitimes.

### ■ C'EST QUOI LA DÉCLARATION DE BIENS ?

La déclaration de biens est la liste détaillée des revenus et des biens qui appartiennent à un agent public, transmise par cet agent aux autorités compétentes pour analyse et exploitation conformément à la loi.

### ■ QUI DOIT FAIRE LA DÉCLARATION DE BIENS ?

La déclaration de biens concerne les personnalités suivantes : présidents d'institution, ministres et assimilés, présidents et membres des autorités administratives indépendantes, députés ou maires, autres ordonnateurs ou comptables publics, directeurs généraux, présidents d'établissement public, directeurs généraux, nationaux ou régionaux des services de l'Etat, magistrats, chefs d'état-major des armées, responsables de la passation de marchés publics, responsables des services financiers, d'assiette ou de recouvrement.

Les personnalités concernées sont environ 8 000.

### ■ OÙ FAIRE SA DÉCLARATION DE BIENS ?

La déclaration de biens est faite auprès du président de la Cour suprême. En retour, cette autorité délivre un récépissé à l'auteur de la déclaration de biens.

### ■ QUELS SONT LES REVENUS ET BIENS À DÉCLARER ?

- les revenus : salaires, indemnités, primes, autres accessoires de salaires, héritages, libéralités légalement reçues ;
- les biens meubles : véhicules, meubles et bijoux de valeur, objets d'art, comptes bancaires, argent en espèces, actions, parts sociales,
- les biens immeubles : maisons d'habitation, immeubles commerciaux ou professionnels, champs, vergers, animaux, terrains nus.

Tous les revenus et biens doivent être déclarés, qu'ils soient situés au Mali ou à l'extérieur.

### ■ QUELLES SONT LES PIÈCES JUSTIFICATIVES DE LA DÉCLARATION DE BIENS ?

Les revenus et les biens déclarés doivent être soutenus par des pièces justificatives comme les titres fonciers, les lettres d'attribution, les concessions rurales, les concessions urbaines, les relevés de comptes bancaires, etc.

### ■ QUAND FAIRE SA DÉCLARATION DE BIENS ?

La déclaration de biens doit être faite par l'agent public concerné :

- au début de la fonction ou du mandat qui crée l'obligation de déclaration de biens ;
- chaque année, au plus tard le 31 décembre ;
- à la fin de la fonction ou du mandat.

Le formulaire de déclaration de biens est téléchargeable en cliquant

[www.oclei.ml](http://www.oclei.ml)

<https://www.facebook.com/Office-Central-de-Lutte-Contre-l-Enrichissement-Illicite>

# Approvisionnement en engrais pour la campagne agricole : Les fournisseurs recadrent le ministre M. Modibo Keïta !

Lors de sa dernière sortie médiatique, le ministre de l'Agriculture, M. Modibo Keïta a tenté d'apporter des précisions relativement au disfonctionnement dans l'approvisionnement en engrais, pour la campagne agricole 2022. Le collectif des fournisseurs d'intrants agricoles du Mali (CFIAM), n'a pas tardé à régir à certaines accusations du ministre. « Ce que le Ministre de l'Agriculture a affirmé ne correspond pas à ce que nous, nous avons vécu sur le terrain dans le cadre des approvisionnements de cette année », a réagi le Président du CFIAM, M. Youssouf Coulibaly.



Lors de sa sortie sur la chaîne de télévision nationale, le ministre de l'Agriculture a expliqué l'origine des problèmes liés à l'approvisionnement d'engrais pour l'année 2022. Selon M. Modibo Keïta quatre éléments justifient les disfonctionnements dans l'approvisionnement en engrais cette année. Dans ses explications, il a laissé entendre que les fournisseurs ont exigé le prix de vente d'un sac de 50 Kg à 55.000 et qu'ils ont manifesté un désintérêt sur la quantité subventionnée. Il a aussi affirmé que les fournisseurs ont exigé la régularisation des arriérés de paiement, mais surtout exigé d'être payés en cash pour l'approvisionnement de la nouvelle campagne.

Les explications fournies par le ministre du développement rural, Modibo Keïta, visiblement, n'ont visiblement pas convaincu M. Youssouf Coulibaly - Président du collectif des fournisseurs d'intrants agricoles du Mali (CFIAM) - qui s'est cru obligé de réagir.

Au cours d'une interview, il a expliqué que les affirmations du ministre ne correspondent, pas à la réalité. Aussi, il a contesté les allégations de désintérêt de la part des fournisseurs. « Habituellement en termes de volume, la quantité subventionnée en engrais miné-

raux porte sur environ 90% des volumes d'intrants distribués aux producteurs. Cette année, le ministre a converti les engrais minéraux en engrais organique soit 91% dédié à la fertilisation organique et seulement 9% aux engrais minéraux », a expliqué le Président ; qui s'interroge même de l'étonnement du ministre, quand on sait que les fournisseurs, habituellement, travaillent sur les engrais minéraux qui forment des stocks importants, alors qu'en face, il n'y a que 9% de volume exprimé contrairement aux autres années ». Pour M. Coulibaly, « si désintéressé il y a, moi je peux affirmer que ce désintéressé est venu plutôt dans un premier temps du ministère en charge de l'agriculture ».

Pour ce qui concerne le prix du sac d'engrais à 55000 FCFA, ce n'est arrivé nulle part au Mali au titre de la campagne 2022. « Nous savons que cette année, il y a des prix-repères qui ont été retenus. Ces prix-repères ont peut-être été légèrement majoré, je peux affirmer ici que les engrais complexes que nous appelons le NPK ont été vendus à 37500 les plus chers, l'Urée est passée entre 30.000, 32.000 et les plus chers vendus étaient à 35000. Le DAP qui avait

été fixé à 42.000 n'a pas été très utilisé et le peu qui a été utilisé a oscillé entre 40000 et 42.000 FCFA », a-t-il précisé.

Sur le fait que les fournisseurs ont exigé d'être payés en cash, le président a estimé que ce n'était pas nécessaire de commenter car « nous savions pertinemment qu'il n'y a aucun mécanisme permettant à l'Etat d'accéder à cette requête donc ce n'est pas ce qui est arrivé ».

Répondant à la question sur les arriérés, Youssouf Coulibaly se demande : « quoi de plus normal qu'un fournisseur qui a rendu un service, soit dans l'attente de son mandat de paiement trois à quatre ans et qu'il ne réclame pas ? C'est à juste titre que les fournisseurs réclament leur paiement pour des services faits qui datent de plusieurs années ». Et d'ajouter : « sans me tromper, en 2020, il n'y a pas eu de subvention. Les arriérés réclamés sont antérieurs à 2020. »

Par ailleurs, le président du CFIAM a reconnu que le Mali a connu des difficultés d'approvisionnement. Et que la source est liée à des volumes insignifiants, parfois nuls, qui ont été attribués à des fournisseurs historiques mais absents du marché cette année. Il a également rappelé que l'approvisionnement de la filière coton est le seul marché structuré, adossé à des contrats fermes. Ainsi, il est clair aujourd'hui que si les fournisseurs historiques sont mal servis, cela impactera logiquement sur les autres approvisionnements. Cependant, comme pour rassurer les maliens, Coulibaly a conclu : « Nous sommes disposés à travailler et à maintenir notre outil de production agricole ».

Binadjan Doumbia



# Le ministre malien de la sécurité à New-York : « Nous avons consenti d'énormes efforts pour recruter, former... »

Sur invitation du sous-secrétaire général des Nations Unies, chargé des opérations de maintien de paix, le ministre de la Sécurité et de la Protection civile, le Général de Brigade Daoud Aly Mohammedine a pris part au 3ème sommet des ministres en charge de la police. C'était le 3 septembre 2022 à New-York. À cette occasion, le ministre malien en charge de la Sécurité et de la Protection civile a fait un discours de taille qui a illustré la situation actuelle du Mali.



**D**ans son discours, le ministre malien en charge de la Sécurité et de la Protection civile a retracé l'historique de la participation du Mali dans les opérations de la Minusma. « Le Mali est contributeur de troupes dans les opérations de maintien de la paix des Nations-Unies, et depuis 2013, le pays hôte de la Minusma ; d'où l'intérêt pour nous de participer à ce sommet et à l'examen de ce thème sur les principaux défis des opérations de maintien de la paix des Nations Unies », a laissé entendre le général de brigade Daoud Aly Mohammedine.

Selon le ministre Daoud Aly Mohammedine, depuis le déploiement de la Minusma au Mali en 2013, elle évolue dans un environnement sécuritaire fragile marqué par les attaques terroristes.

« C'est l'occasion pour moi de rendre de nouveau un hommage appuyé à toutes les femmes et à tous les hommes qui travaillent sous la bannière de la Minusma dans les conditions difficiles, au péril de leurs vies pour maintenir la paix et protéger nos populations et leurs biens », a-t-il souligné.

A en croire le général de brigade Daoud Aly Mohammedine, malgré les efforts et les sacrifices consentis, la situation sécuritaire au Mali s'est dégradée et l'insécurité s'est étendue à toutes les régions du pays. Les pays voisins en sont également touchés. Pour lui, l'approche doit être changée pour inverser cette tendance dangereuse. Et c'est précisément la raison pour laquelle le gouvernement du Mali réclame depuis 2013 un changement de paradigme, une adaptation du mandat de la Minusma aux réalités du terrain.

« En attendant la réponse de cette requête, le gouvernement du Mali, sous la forte pression de nos populations, a pris la pleine mesure de la situation en décidant d'agir pour protéger nos populations et leurs biens et sécuriser le territoire national. Nous avons consenti d'énormes efforts pour recruter, former et équiper nos forces de défense et de sécurité. Ces efforts soutenus vont se poursuivre, parallèlement aux actions politiques de développement économique et social dans le pays », a rappelé le général-ministre.

Il n'a pas manqué l'occasion de rappeler que

le souhait le plus ardent des populations du Mali est que la Minusma appuie, véritablement, les actions du gouvernement afin qu'elles puissent jouir des dividendes de la paix. Pour ce faire, la Minusma doit changer sa posture passive pour devenir un acteur sécuritaire majeur sur le terrain en appui aux forces nationales, y compris au niveau opérationnel.

« Je réaffirme de ce fait le soutien du Mali à l'initiative-Action pour la paix, ainsi qu'à l'étape suivante. La réussite des opérations de maintien de la paix des Nations Unies relève de la responsabilité collective. C'est pour cela, le Mali a mis en place une structure de suivi et de coordination des activités », a noté le ministre.

Aussi, a-t-il réaffirmé l'engagement du gouvernement du Mali à continuer à travailler avec tous les partenaires qui le souhaitent. Et les a remerciés pour leur soutien constant.

Tioumbè Adeline Tolofoudié

Source : LE PAYS

## Bamako : Un redoutable escroc et son complice arrêtés par la commissaire divisionnaire Ouassa Keita du 14ème arrondissement



**L**e duo a escroqué plus de 15 Quincaillers à hauteur de 50 millions F CFA. Pour Jean, il était Paul. Et pour Paul, il était Jean. En vérité, il n'était ni l'un ni l'autre. L'homme était tout simplement un escroc. Mais un as !

BAOUSOU le cerveau de la bande, est un as de l'escroquerie. Après avoir créé un réseau avec son complice dénommé BABA, (des noms fictifs), le duo a pu escroquer plus de 15 quincailleries de Bamako et environs. Le décompte provisoire du préjudice qu'ils ont causé fait état de plus de 50 millions de francs CFA au total. Ils sont présentement en garde-à-vue dans les locaux de la police du 14ème Arrondissement de Bamako, selon nos sources. BAOUSOU, le cerveau des opérations est très ingénieux au regard de son mode opératoire. On peut dire sans risque de se tromper que c'est un As de l'escroquerie. Tout lui réussit. Après avoir prospecté le milieu des quincailleries et des vendeurs grossistes de ciments, il a trouvé un créneau lui permettant d'exercer son talent.

C'est ainsi qu'il intercepte les camions de 50 à 60 tonnes remplis de ciment en provenance du Sénégal ou de la Côte d'Ivoire et propose d'acheter toute la cargaison.

Auparavant, il prend contact avec une quincaillerie lui proposant son camion de 50 ou 60 tonnes de ciment à un prix défiant toute concurrence. Alors, il conduit le camion rempli de ciment à ladite quincaillerie, et demande

de décharger tout le contenu et de compter le nombre de tonnage dans le magasin de la quincaillerie en assurant qu'il paiera les frais inhérents au déchargement qui peut prendre souvent 24h.

Et il rassure en affirmant rester sur place dans le magasin pour régler le propriétaire grossiste du ciment. L'adresse de la quincaillerie étant désormais connue et l'acheteur étant sur place, il n'y avait donc pas de problème aux yeux du propriétaire de la cargaison.

Et de l'autre côté, le Gérant de la Quincaillerie est rassurée parce que la marchandise est effectivement livrée.

En vérité, BAOUSOU se fait passer à la fois, selon qu'il soit en face de l'un ou de l'autre, pour le vendeur grossiste du ciment et pour le Gérant de la quincaillerie. Et les deux personnages sont alors convaincus qu'ils sont en train de faire la bonne affaire.

Alors, Baousou demande au promoteur de la quincaillerie de lui verser un acompte de deux (02) à trois (03) millions selon le chargement. Le propriétaire de la quincaillerie débourse sans sourciller.

L'argent encaissé, Baousou passe à l'étape suivante : il disparaît laissant les deux victimes avec leurs problèmes et l'affaire est transportée au commissariat de police ou à la gendarmerie. Très souvent, un règlement à l'amiable est trouvé. Plusieurs quincailleries ont ainsi fait les frais.

L'arnaqueur a ainsi encaissé plus d'une cin-

quantaine de millions F CFA avec une quinzaine de quincaillers à travers Bamako et environs.

Il a fait le même coup à un vendeur d'engrais à Sikasso et s'en est tiré avec 28 millions F CFA.

Avec son butin, il a même construit une villa d'une valeur de 20 millions à Bakorobougou (Yirimadio).

Mais ce jour 30 Aout 2022 aux environs de 10 heures, une de ses victimes porta plainte auprès du tribunal pour escroquerie portant sur un (01) million et demi de francs CFA par deux individus qui se font passer pour des grossistes de ciment.

C'est ainsi que le commissaire divisionnaire OUASSA KAITA fut saisie. Selon le plaignant, « Les escrocs se font passer comme des propriétaires de quincaillerie et commandent du ciment avec des grossistes et se font passer pour des grossistes tout en livrant ce même produit aux quincailleries et disparaissent ensuite dans la nature ».

Immédiatement une équipe de la Brigade de Recherche (BR) conduite par le Lieutenant Mamadou KÉBÉ chef BR et son adjoint le major Mamadou Konaté s'est mis en mouvement après un plan de traque concocté avec le commissaire OUASSA. De fil en aiguille, les hommes du Commissaire Divisionnaire Ouassa KEITA ont pu identifier et interpeller les deux (02) escrocs près de Yirimadio (Zerni)

Dès l'annonce de leur arrestation, leurs victimes ont commencé à converger vers la police du 14ème Arrondissement pour porter plainte. L'enquête a révélé que Baousou & co avaient dans sa ligne de mire d'autres quincailleries et entreprises de construction. La police ne lui a pas donné l'occasion de le faire. Il est présentement en garde-à-vue.

Bravo à l'Amazone de la police nationale et son équipe !

Bamananden

Source : Kojugu kelebaa (JKK)



## ESTM : Sortie des promotions 2020-2021 et 2021-2022

Il s'agit au total de 54 récipiendaires à avoir reçu leurs diplômes de fin de cycle, à l'École Supérieure de Technologie et de Management (ESTM) en Licences et Masters. C'est au cours d'une cérémonie organisée le week-end dernier, et placée sous la haute présidence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, représenté par l'une de ses collaboratrices, Mme Maïga Aïssata Niaré, que furent remis leurs diplômes aux récipiendaires.

Après les mots de bienvenue du représentant du maire de la commune VI du District de Bamako, M. Siaka Koné, le président de la cérémonie a prononcé son discours introductif. Diomansi Mamary Bomboté s'est d'abord réjoui du choix de sa modeste personne pour présider la cérémonie de sortie de cette année. M. Bomboté a ensuite procédé à une présen-

tation succincte de la marraine, qu'il dit connaître depuis l'enfance. Selon lui, cette grande dame qui fait aujourd'hui la fierté de l'armée sur le plan international et international a grandi dans ses bras.

Le président de la cérémonie a profité également de l'occasion pour prodiguer de sages conseils aux récipiendaires. « Donnez-vous les moyens et le temps de vous former, de bien vous former. Cela demande d'apprendre et toujours apprendre. C'est en cela, que vous pourriez gagner votre salut » a-t-il renchéri. Pour le directeur général de l'ESTM, Anthioumane N'Diaye, l'établissement a le souci du pragmatisme. C'est pourquoi, il s'est donné les moyens de réorganiser ses enseignements en les adaptant mieux aux besoins du marché. Cela a abouti au renforcement de la filière technologie avec de nouveaux enseignements

en informatique de la formation robotique. C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, la direction de l'ESTM entretient des relations constructives avec le milieu professionnel. Ce qui a permis de signer des accords de partenariat avec Smatech pour la certification et l'accréditation Cisco. Les mêmes accords ont été signés avec l'Agence Yeelen communication pour donner une meilleure visibilité aux activités et de l'établissement et avec l'Alliance des professionnels de la presse du Mali pour contribuer à la formation de celles-ci.

Quant à la marraine, Gal Coulibaly Kani Diabaté, elle remercie la direction de l'établissement pour le choix porté sur sa modeste personne. Aux récipiendaires elle a demandé de persévérer dans le travail.

La porte-parole des récipiendaires, Mme Cissoko Aiche Mariko, quant à elle a remercié les parents, la direction et le corps pour leurs soutiens multiformes, tout au long de leur cursus scolaire.

KI ZERBO



# Restitution des travaux de la 12ème conférence ministérielle de l'OMC : D'importantes décisions prises

La cérémonie d'ouverture des travaux de l'Atelier de restitution de la 12ème conférence ministérielle de l'Organisation Mondiale du Commerce, a été présidée, le jeudi, 1er septembre 2022, par le ministre de l'Industrie et du Commerce, Mahmoud Ould Mohamed, à l'hôtel Kimpeski. L'objectif de l'Organisation mondiale de commerce est de favoriser la bonne marche, la prévisibilité et la liberté des échanges. C'était en présence des experts privés et publics du commerce.

Il faut noter que la rencontre - tenue à Genève, en Suisse du 12 au 17 juin 2022 - a enregistré la participation des ministres en charge du Commerce, du monde entier. La conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce se tient une fois tous les deux ans. Au cours de cette rencontre les experts mondiaux ont réfléchi sur des nouvelles dispositions pour répondre aux urgences dans le monde en matière d'échanges commerciaux. Les principales recommandations ont été partagées avec les experts privés et publics au Mali.

Le directeur général du commerce, de la consommation et de la concurrence, Boukady Doumbia, a laissé entendre que le système de commerce multilatéral a été abordé par les délégations ministérielles. Aussi, elles ont minutieusement examiné le fonctionnement du système commercial multilatéral et ont fait des déclarations générales et ont adopté des décisions et initiatives pour les travaux de l'organisation mondiale du commerce. A sa suite, le ministre de l'Industrie et du Commerce, Mohamed Ould Mahmoud, s'est longuement appesanti sur les accords conclus lors de la 12ème édition de la conférence de l'organisation mondiale du commerce. La Conférence, dit-il, s'est achevée par un accord sur un ensemble d'initiatives clés dans le domaine du commerce. Ils ont conclu la conférence sur des résultats négociés multilatéralement, à travers une série d'initiatives clés dans le domaine du commerce.

« Parmi les résultats de la conférence de l'Organisation mondiale du commerce, on peut retenir entre autres : une déclaration

ministérielle sur la réponse urgente à l'insécurité alimentaire, une décision ministérielle sur l'exemption des prohibitions ou restrictions à l'exportation pour les achats de produits alimentaires du Programme alimentaire mondial (PAM), une déclaration ministérielle sur la réponse de l'Organisation mondiale de commerce à la pandémie de Covid-19 et la préparation aux pandémies futures, une décision ministérielle sur l'accord

sur les aspects de la propriété intellectuelle qui touchent au commerce, une décision sur le moratoire et le Programme de travail sur le commerce électronique et un accord sur les subventions à la pêche », a énoncé, le ministre de l'industrie et du Commerce.

Dans le souci d'équilibrer l'information, le ministre Mohamed Ould Mahmoud, a évoqué les décisions phares adoptées lors de la conférence des ministres. Elles sont au nombre de deux. La première porte sur le programme de travail, sur les petites économies et les Plaintes en situation de non-violation ou motivées par une autre situation dans le domaine des Accords sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au Commerce. La seconde concerne la déclaration relative aux questions sanitaires et phytosanitaires. « Partout à travers le monde, les membres des commissions nationales de négociations commerciales, ont commencé à concentrer leurs efforts sur la mise en œuvre de l'ensemble de ces résultats et qui commencent à produire des résultats pour les populations », a-t-il conclu.

■ Ibrahim Sanogo







# Bientôt la rentrée académique 2022-2023



*Apprendre pour réussir sa vie et dans la vie et servir l'humanité*  
Passez une année universitaire subliminale avec UCAO-UUBa

Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest  
Unité Universitaire à Bamako



Hamdallaye - porte 85 - Rue 109  
BP E4165 Bamako MALI



+223 20 29 56 31 / 20 29 56 28



[ucao.uuba@gmail.com](mailto:ucao.uuba@gmail.com)



Université catholique de l'Afrique de l'Ouest de Bamako



[www.ucao-uuba.org](http://www.ucao-uuba.org)



# RENTREE

# ACADEMIQUE

2022-2023

**27 septembre:** session de rentrée administrative

**4 octobre:** Session de rentrée pour les étudiants S3 et S5

**3 octobre 2022:** Messe d'ouverture de l'année Académique 2022-2023

**7 octobre:** Test et concours d'entrée Masters Droit, Licence Journalisme et Communication



# Stratégie nationale de lutte contre la corruption : Validation du document diagnostic

Le ministre des transports et des infrastructures, Dembélé Madina Sissoko - représentant son collègue en charge de la refondation de l'État chargé des relations avec les institutions - a présidé la cérémonie d'ouverture de l'atelier de validation du document diagnostic dans le cadre l'élaboration de la stratégie nationale de lutte contre la corruption. C'était le lundi 5 septembre au CICB. Cet atelier a pour objectif général de présenter et valider les résultats du diagnostic du phénomène de la corruption et des infractions assimilées au Mali, ainsi que le bilan des mécanismes anti-corruption mis en place.



**D**ans les conclusions des Assises Nationales de la Refondation organisées au cours du dernier trimestre de 2021, la lutte contre la corruption occupe une place de choix. L'unanimité est faite autour de l'impérieuse nécessité de gagner ce combat, au risque de périr. C'est dans cet élan qu'un Comité de Pilotage (COPIL) a été mis en place, portant sur l'« élaboration de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption au Mali » conformément à la décision n°0021/MRE-SG du 13 octobre 2021. Le COPIL encadre le processus d'élaboration de ladite stratégie.

Pour ce faire, un document diagnostic a été

produit par une équipe de consultants sous la supervision d'un comité de pilotage mis en place par le Ministère de la Refondation pour en assurer la coordination.

Prenant parole, le représentant résidant du PNUD Alfredo Teixeira, a déclaré que la corruption est un phénomène qui a un effet direct sur le développement et le bien-être des populations. « **Elle impacte la qualité des services, elle entraîne une mauvaise allocation des ressources, entrave la concurrence et les investissements et affecte négativement la qualité de vie des citoyens** », a-t-il dit.

Aussi, il a précisé que le Mali se place à la

136e place sur 181 de l'indice de perception de la corruption 2021 de Transparency international. Et que, les indicateurs de gouvernance de la banque mondiale et l'indice MO Ibrahim de la gouvernance africaine dressent un tableau similaire.

« **C'est un privilège pour le système des Nations Unies d'appuyer le ministère de la Refondation et le Comité de pilotage du processus d'élaboration de la stratégie nationale de lutte contre la corruption** », a-t-il souligné.

Pour sa part, le ministre des Transports et des Infrastructures Dembélé Madina Sissoko, a souligné que le Mali à l'instar de nombreux



pays en développement est confronté au fléau de la corruption qui constitue une gangrène à pour son développement économique et social.

« **Malgré les efforts engagés depuis plusieurs décennies dans un processus d'amélioration de la gouvernance et de la gestion des ressources publiques, il est regrettable de constater que notre pays ne dispose pas encore de document de stratégie en la matière** », a-t-elle déploré. Ce qui lui fera dire que, cette situation a conduit le Gouvernement de transition à initié des actions dans ce sens, comme l'illustre notamment le projet d'élaboration d'un document de stratégie nationale de lutte contre la corruption.

De même, le ministre des transports et des infrastructures a précisé que la concrétisation de ce document s'inscrit dans le cadre de la vision du Président de la Transition, traduite dans le plan d'action du Gouvernement de transition notamment à son axe 4 consacré à la promotion de la bonne gouvernance. Cette stratégie dit-elle, devra établir un diagnostic des problèmes de corruption au Mali et proposer des mesures et actions afin de prévenir et lutter contre ce fléau. En outre, elle devra contribuer à renforcer la coordination et

la collaboration entre les différentes structures de contrôle et de lutte contre la corruption. « **Il s'agit de poser le jalon d'un pays modèle où le comportement de l'ensemble des citoyens et la gestion des affaires publiques sont axés sur l'intégrité et la probité, dans un État assurant une rétribution juste, équitable et transparente**

**des dividendes de la croissance** », a soutenu Dembélé Madina Sissoko.

Et de conclure que, le présent atelier constitue une étape cruciale dans le processus d'élaboration et d'adoption du document de stratégie nationale assorti d'un plan d'action triennal.

■ Maffenin Diarra





# Tension entre le Mali et la France : Le Sénégal veut jouer la médiation entre Paris et Bamako



**F**ace à la dégradation sans cesse des relations entre la France et le Mali, le Sénégal a décidé de proposer ses bons offices pour aider à apaiser les tensions.

La semaine surannée le Mali a demandé au Conseil de sécurité de l'ONU une réunion d'urgence pour faire cesser ce qu'il présente comme "les actes d'agression" de la France sous forme de violations de sa souveraineté, de soutien apporté selon lui aux groupes jihadistes et d'espionnage. Les Nations unies n'ont toujours pas répondu à la demande des autorités maliennes. C'est pourquoi Aïssata Tall Sall, la cheffe de la diplomatie sénégalaise a déclaré que "le président Macky Sall, président en exercice de l'Union africaine va continuer de jouer le rôle de médiation auprès du colonel Assimi Goïta, mais également auprès du président Emmanuel Macron, pour qu'une solution qui convienne à l'ensemble des parties soit trouvée et que cette affaire ne soit pas exposée au Conseil de sécurité."

Cette plainte a-t-elle une chance d'aboutir ? Quelles sont les chances de succès de cette médiation ?

La brouille diplomatique entre Paris et Bamako prend une autre tournure. Après l'attaque de Tessit qui a fait 42 morts du côté des Famas,

le gouvernement du Mali accuse la France d'avoir aidé les terroristes, pour mener cette attaque. Pour rappel les autorités maliennes ont affirmé avoir des preuves qui prouvent l'implication de la France. De ce fait, le Mali a déposé une plainte contre la France auprès du Conseil de Sécurité des Nations unies par à travers l'ambassadeur de Chine auprès de l'ONU.

Les autorités maliennes demandent la tenue d'une réunion d'urgence du Conseil de Sécurité afin de présenter les preuves, qu'elles affirment détenir, du soutien apporté par la France aux terroristes lors de l'attaque de Tessit. Selon les textes du Conseil de Sécurité, ce rôle revient aux quinze membres du Conseil de Sécurité d'en convoquer la tenue de cette réunion d'urgence. Cette dernière doit être validée, sur le plan procédural, par le pays qui assure la présidence du conseil, qui est la Chine. Les Nations Unies sont obligées de convoquer cette réunion demandée par le Mali. D'ailleurs l'ingérence de la France dans la lutte contre le terrorisme, est connue de tout le monde, le Mali est légaliste. Le Mali Etat souverain a fait son devoir et c'est aux Nations-Unies de montrer qu'elles représentent la justice internationale et la droiture.

Pour ce qui est la question de savoir, quelles sont les chances de succès de la médiation du Sénégal qui a été spectateur de tous les malheurs qu'a causé la France au Mali ? Cependant, cette proposition de médiation sénégalaise suscite de nombreuses questions à travers Bamako et ailleurs sur le continent. Mais visiblement les chances pour que cette médiation soit une réussite se rétrécissent parce que, le Mali n'a pas senti la présence du Sénégal lorsque la France d'Emanuel Macron fournissait des équipements aux djihadistes. Pendant que la CEDEAO appliquait les décisions illégales et humaines de la France contre le Mali, Macky Sall était aussi spectateur cette mascarade. Outre, après la demande du retrait des forces Barkhane par les autorités de la transition malienne, lorsque la France violait l'espace du territoire malien sans son accord ; on n'a pas vu non plus le Sénégal pour dire à la France d'arrêter ce qu'elle fait, pour ne dire que ceux-ci, le Sénégal aura fort à faire pour convaincre le Mali afin de trouver un consensus entre les deux Capitales.

Assitan DIAKITE  
Source : L'Alternance

## Lettre au président (4) : Monsieur le président



**V**otre Excellence souffrira que je prenne une fois de plus la plume pour attirer son attention sur les chantiers auxquels l'énergie réformatrice et refondatrice de l'action étatique devrait se consacrer. Il y a, avant tout, l'énormissime projet de refondation de la malianité, prioritaire sur tout le reste. Si vous ne transformez pas la nature corrompue et corruptible du Malien, si vous n'imposez pas un code de conduite et de citoyenneté qui s'appliquera sans concession sur la totalité de notre territoire, alors vous n'arriverez qu'à de bien maigres résultats dans l'œuvre de reconstruction de la nation ! Tout part de notre mentalité, vous le savez. C'est par elle que la corruption s'inocule et s'insinue sournoisement en chacun de nous. La corruption, cette gangrène tueuse qui s'empare de tout, qui sait transformer, par la corrosion, les natures les plus coriaces ! C'est par elle que vous auriez

dû commencer votre combat pour redresser notre pays. Soignez la mentalité du Malien et vous irez au bout de tous vos combats.

C'est par la mentalité qu'arrivent les coups les plus dévastateurs. Parce que, Monsieur le Président, nous sommes prêts à tout trahir pour une poignée de jetons ou même pour de simples promesses. La religion nous transforme en pantins et en viles créatures en nous poussant à tourner le dos à notre Histoire, à rejeter et salir l'héritage légué par nos ancêtres. En un mot, nous acceptons trop facilement de couper le fil qui nous relie à ce que nous étions hier et qui fonde, en réalité, notre humanité. C'est d'autant plus grave que la plupart des dirigeants des mouvements jihadistes qui sévissent aujourd'hui chez nous sont télé-guidés par des esprits extérieurs à l'Afrique. Pourquoi donc sommes-nous prêts à nous trahir si facilement, les uns les autres ? Parce

que nous manquons de projet fédérateur fondé sur l'appartenance à une matrice commune. Cette matrice commune, le Mali ne vaut plus grand-chose pour la plupart d'entre nous. Aussi longtemps que notre aptitude à troquer notre patrie contre des projets qui ne profitent qu'à nous seuls, aussi longtemps que nous n'agissons pas en commun pour édifier notre pays, les actions que vous voulez entreprendre et qui procèdent, somme toute, de bonnes et judicieuses intentions, ne mèneront qu'à une impasse. Attaquez-vous donc à la mentalité pour infléchir la mauvaise dynamique de la corruption et de la fraude. Sachez donc, Monsieur, qu'il vous sera difficile d'émarger dans la case du registre des succès, si vous n'arrivez pas à mobiliser les Maliens comme un Peuple ne visant qu'un But et porté par une Foi. Bâtittez-nous une identité nationale ! Faites renaître l'amour de la patrie dans nos cœurs !



Plantez les racines du patriotisme et, pourquoi pas du nationalisme dans les esprits ! Redonnez-nous notre fierté d'antan perdue dans les dédales de l'incivisme et de l'égoïsme ardents qui faussent tout le jeu entrepris pour le développement de notre nation.

Monsieur, un autre chantier et non des moindres, concerne les missions que notre peuple, à travers sa Charte de la Transition, vous a confiées. Vous savez déjà mon avis sur cette question. Vous savez aussi que j'attends humblement de vous d'accomplir, avec honneur et dignité, lesdites missions sans transiger sur votre obligation de vous emménager une grande et honorable porte de sortie. En un mot, je vous suggère ici, Monsieur, de respecter vos engagements pris devant le Peuple et le Monde. Vous vous êtes engagé à respecter des délais, à organiser des élections et à transmettre le pouvoir à ceux que le Peuple aura souverainement choisis comme ses dirigeants et ses représentants. Je sais que mes mots sonnent tels que des discours dissonants, payant à contre-courant de l'ambiance générale. Mais, moi, je ne suis ni un conseiller technique, ni un griot affilié par un devoir de louanges démesurés.

Je suis, bien au contraire, mû par le devoir échu à tout citoyen engagé pour la cause nationale et, à ce titre, je ne vous cacherai jamais la vérité. Quand bien même vous ne la partagez pas ! Prenez, parfois, le temps d'explorer votre intériorité et vous y découvrirez ce qu'aucun proche ne sera capable de vous dire. La vérité est tapie en chacun de nous. Il suffit d'allumer ses phares intérieurs pour la voir, éclatante, splendide. Mais ces phares ne s'allumeront jamais si vous vous contentez du petit halo de lumière qu'entretiennent, autour de vous, vos spécialistes en conditionnement et en caresse douce dans le sens des poils.

Monsieur le Président, je crois que vous avez en vous quelque chose de Sankara. Laissez-le s'exprimer avec l'audace que cela requiert. Sortez du piège du populisme dans lequel vous vous engoncez peut-être sans le vouloir. Faites les choses en votre âme et conscience. C'est ce qui prête l'immortalité aux grands hommes ; c'est ce qui fonde la grandeur de Sankara, de Lumumba, de Mandela et de tant d'autres qui ont préféré l'efficacité à la gloire. Mais ces grands hommes se reconnaissent à leur inclination pour leur fidélité aux engagements qu'ils ont pris. Ils ne se sont dédités sur aucune

promesse ! Ils sont restés fidèles à eux-mêmes en décidant de respecter leur peuple jusqu'au bout. Restez loyal au peuple ; ayez des principes justes et loyaux et tenez-vous-y. C'est cela qui vous ouvrira les portes de la grandeur. C'est cela qui guidera vos pas sur les marches du Panthéon. Penchez-vous donc vers le portait sankariste ; fuyez comme la peste le modèle du bourreau qui a ensanglanté le destin de Sankara et de tant d'autres !

Monsieur le Président, soyez fidèle à votre parole, vous respecterez ainsi votre peuple qui vous le rendra de la plus belle des manières. Le peuple et le monde vous observent. Faites en sorte que le respect, la considération, la reconnaissance soient au bout de votre action. Refusez, éconduisez les sirènes chantantes qui ne manqueront pas de siffler et persifler à votre oreille la chanson des traîtres qui vous couvrira de déshonneur après vous avoir fait danser pendant des années.

Tiécoro Sangaré  
Source : Les Échos- Mali



## Culture : La patrie et le patriotisme

Dans la vie de chaque enfant, il y a un moment où il découvre son pays et sa patrie. C'est ainsi que nous apprenons dès notre naissance que nous sommes Maliens et que notre patrie est le Mali.



La patrie est le pays que l'on aime mieux que tous les autres, voilà la Patrie. Elle ressemble à une maison paternelle très agrandie. On ne peut naturellement pas demander à un petit enfant d'aimer sa grande patrie; il ne sait pas ce que c'est. Il l'aimera au fur et à mesure qu'il la découvrira.

Auparavant, il aime ses petites patries: de sa maison, son amitié gagne ensuite son village, le pays dont ses yeux peuvent chaque jour faire le tour. L'école lui montre en images et sur les cartes la figure du Mali; elle lui en raconte l'histoire; elle lui apprend le nom et l'œuvre des grands empereurs du Mali. Le Mali devient pour lui une sorte de personne qu'il connaît de mieux en mieux.

Les voyages lui mettront sous les yeux l'étendue de ses régions, leur variété, leur richesse, leur beauté. Et s'il va à l'étranger, c'est là qu'il sentira combien son pays lui manque; à chaque pas qui l'en rapprochera, son plaisir et son émotion grandiront. Il a donc une petite et une grande patrie. Le «chez nous», c'est aussi bien la maison et le pays natal comme le Mali. L'amitié que l'on a pour l'une ne nuit pas à l'autre, au contraire. Cette amitié s'appelle le patriotisme.

Le patriotisme: Tous les hommes aiment leur patrie, mais beaucoup ne le savent pas. Ils ne le sentent que si elle leur manque, que si elle est menacée. Ainsi, les enfants découvrent qu'ils aiment leur maman quand elle n'est plus là ou quand elle peut leur manquer !

Le patriotisme se forme lentement dans le cœur et il annonce sa présence de bien des façons: plaisir d'entendre les «anciens», raconter leurs souvenirs, de lire l'histoire de nos grands hommes; tristesse en présence des malheurs du Mali, de ses erreurs aussi; fierté heureuse quand on l'admire, fierté blessée quand on le critique, inquiétude quand il se sent en danger: tout cela, c'est du patriotisme. Quand on aime son pays, on lui veut du bien, on veut son bien. Il ne servirait de rien de crier «Vive le Mali», de chanter l'hymne national et d'agiter des petits drapeaux, si on devait en rester là. La Patrie a le droit de dire comme la maman: «Si tu m'aimes, obéis-moi, aide-moi». Le patriote n'attend donc pas que le Mali soit en danger pour le servir et le défendre. C'est d'abord, on pourrait dire surtout pendant la paix que se montre l'amour de la patrie. Pour les écoliers, c'est fort simple. Il s'agit de bien faire tout ce qu'ils ont à faire: s'instruire à

l'école, prendre des habitudes de travail de discipline, de réflexion; s'entraîner à l'effort courageux; respecter les camarades et les aider. Tout cela, qui est le monotone devoir quotidien aussi nécessaire que le pain quotidien ! Donnera insensiblement des jeunes garçons, des jeunes filles sérieux et sensibles, puis des hommes et des femmes sur qui le Mali pourra compter.

Ils obéiront aux lois de leur pays; ils savent que désobéir et récriminer est aussi mauvais dans un pays que dans une famille. Ils travailleront, car ils savent que la force totale est faite du travail de chacun. Ils seront bons pour leurs concitoyens, car un pays, où les gens heureux sont durs pour les malheureux est difficile à aimer. Ils seront justes et accueillants pour les étrangers: ils ne se laisseront pas gagner par ce mélange de haine, de défiance et de mépris qu'on appelle le chauvinisme. Respectueux des autres nations, ils n'en auront que plus de force pour exiger que les autres nations respectent le Mali.

Fatou Cissé

Source : L'Inter De Bamako



# Attaque terroriste : Le Burkina à nouveau endeuillé par une attaque qui a fait au moins 35 morts

**A**u moins 35 civils ont été tués et 37 autres blessés lundi lors de l'explosion d'un engin artisanal au passage d'un convoi de ravitaillement dans le nord du Burkina Faso, une nouvelle attaque meurtrière dans ce pays régulièrement endeuillé par les violences jihadistes.

"Un des véhicules transportant des civils dans ledit convoi a explosé au contact d'un engin explosif improvisé. Le bilan provisoire à 17H00 (GMT et locales) fait état de 35 morts et 37 blessés, tous civils", indique un communiqué du gouverneur de la région du Sahel, le lieutenant-colonel Rodolphe Sorgho.

Ces convois, escortés par l'armée, ravitaillent des villes du nord soumises à un blocus de groupes jihadistes.

"Les éléments de l'escorte ont rapidement sécurisé le périmètre et pris des mesures pour porter assistance aux victimes. Les blessés ont été pris en charge et les cas difficiles évacués vers des structures appropriées", poursuit le communiqué qui précise que le convoi quittait le nord du pays pour aller vers la ca-

pitale Ouagadougou.

"Le convoi de ravitaillement était composé de conducteurs civils et des commerçants", a affirmé à l'AFP une source sécuritaire.

## "Commerçants et élèves"

"Il y'avait plusieurs dizaines de véhicules dont des camions et des cars de transports en commun. Les victimes sont essentiellement des commerçants qui partaient s'approvisionner à Ouagadougou et des élèves qui regagnaient la capitale pour la prochaine rentrée scolaire", a relaté à l'AFP un habitant de Djibo qui souhaite rester anonyme.

Début août, quinze soldats avaient été tués sur ce même axe Djibo-Bourzanga dans une double attaque à l'engin explosif improvisé.

Ces dernières semaines des groupes jihadistes ont détruit à la dynamite des lieux situés sur les axes principaux menant vers les deux grandes villes du nord du Burkina, Dori et Djibo, afin de tenter de les isoler.

Le Burkina Faso - en particulier le nord et l'est

- est confronté comme plusieurs de ses voisins à la violence de mouvements armés affiliés à Al-Qaïda et au groupe Etat islamique, qui y ont fait depuis 2015 des milliers de morts et quelque deux millions de déplacés.

Le 24 janvier dernier, des militaires ont pris le pouvoir dans un putsch assurant vouloir faire de la sécurité leur priorité.

Dimanche soir, dans un discours à la Nation prononcé depuis la ville de Dori (nord-est), le président de la transition, le lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba avait salué une "relative accalmie" dans plusieurs localités.

Le gouvernement assure avoir intensifié les "actions offensives" de l'armée et a également initié un processus de dialogue avec certains groupes armés, via des leaders religieux et coutumiers.

Ce processus a permis selon M. Damiba à "plusieurs dizaines de jeunes" de déposer les armes.

Les attaques restent toutefois nombreuses depuis le début de l'année, à l'image du massacre de Seytenga (nord) en juin dernier, où 86 civils avaient été tués.

Depuis l'an dernier, le Burkina est devenu l'épicentre des violences dans le Sahel, avec plus d'attaques meurtrières qu'au Mali ou au Niger en 2021, selon l'ONG Actled.

Plus de 40% du territoire du Burkina est hors du contrôle de l'Etat, selon des chiffres officiels.

AFP



## Kenya : La Cour suprême confirme l'élection de William Ruto à la présidence



La Cour suprême a confirmé lundi l'élection de William Ruto à la présidence du Kenya, mettant un terme à des semaines de controverses et d'incertitude après des accusations de fraudes lancées par son rival Raila Odinga.

Le a appelé à l'unité, tendant "une main fraternelle" à ses adversaires. "Nous ne sommes pas des ennemis, nous sommes des Kényans", a-t-il lancé dans son premier discours en tant que futur chef de l'Etat.

A l'unanimité, la Cour suprême a confirmé les résultats annoncés le 15 août par la commission électorale indépendante (IEBC) donnant le vice-président sortant Ruto vainqueur d'un des scrutins les plus serrés de l'histoire du Kenya, avec environ 233.000 voix d'avance (50,49% contre 48,85%) sur .

Figure historique de l'opposition soutenue cette année par le président sortant Uhuru Kenyatta, M. Odinga avait crié à la fraude et saisi la Cour suprême, affirmant mener "un combat pour la démocratie et la bonne gouvernance".

Mais ce vétéran de la politique (77 ans), qui a contesté les résultats des trois dernières présidentielles, n'a pas obtenu l'annulation du scrutin, comme en 2017 après une décision inédite en Afrique - de la Cour suprême.

Il a acté sa cinquième défaite en autant de candidatures, disant "respecter" le verdict même s'il le "désapprouve avec véhémence". Les sept juges ont estimé que "les irrégularités signalées n'étaient pas d'une ampleur suffisante pour affecter les résultats définitifs", a expliqué la présidente de la Cour suprême, Martha Koome.

Le camp Odinga affirmait notamment que les serveurs de l'IEBC avaient été piratés pour y introduire des formulaires de résultats falsifiés, mais "aucune preuve crédible n'a été présentée", a-t-elle affirmé.

### Aucun incident

L'annonce a déclenché la ferveur chez les partisans de William Ruto, de la capitale Nairobi

jusqu'à ses fiefs de la vallée du Rift.

"Il est maintenant le président de tous les Kényans (...) Nous devons être ensemble, lui donner du temps et il agira pour le bien de notre pays", assure Boniface Siene, qui cumule deux emplois - d'agent de sécurité et de moto-taxi. A Kisumu, bastion pro-Odinga dans l'ouest du pays, les partisans de "Baba" faisaient grise mine. Mais, contrairement au 15 août où l'annonce des résultats avait déclenché des échauffourées, aucun incident n'était à déplorer.

"On ne veut pas de troubles parce qu'on réalise que c'est nous qui souffrons", explique Nelima Atieno, vendeuse de vêtements d'occasion.

"Nous sommes d'accord avec la Cour parce qu'on ne peut pas changer le verdict, même s'il est douloureux", estime Kevin Omolo, conducteur d'un "matatu" (minibus), résigné. De nombreux Kényans se disaient soulagés de voir le feuilleton électoral prendre fin et impatients de voir les nouveaux dirigeants s'at-





teler à améliorer leurs conditions de vies. William Ruto deviendra officiellement le cinquième président depuis l'indépendance en 1963 après sa prestation de serment le 13 septembre. Uhuru Kenyatta a promis une "transition en douceur", se gardant toutefois de féliciter son ancien vice-président, avec qui il est en rupture depuis plusieurs années.

## Maturité

Cette élection était scrutée de près, considérée comme un test de maturité démocratique pour le pays de 50 millions d'habitants.

Le Kenya est vue comme une locomotive économique de l'Afrique de l'Est et un pilier de stabilité dans une région tourmentée, mais les périodes électorales ont régulièrement été sources de troubles - les plus meurtriers, en 2007, ont fait plus de 1.100 morts.

Le Département d'Etat américain a félicité

dans un communiqué William Ruto pour sa victoire, Raila Odinga pour avoir "respecté la décision de la Cour suprême" et "le peuple kényan pour la conclusion d'un processus électoral pacifique".

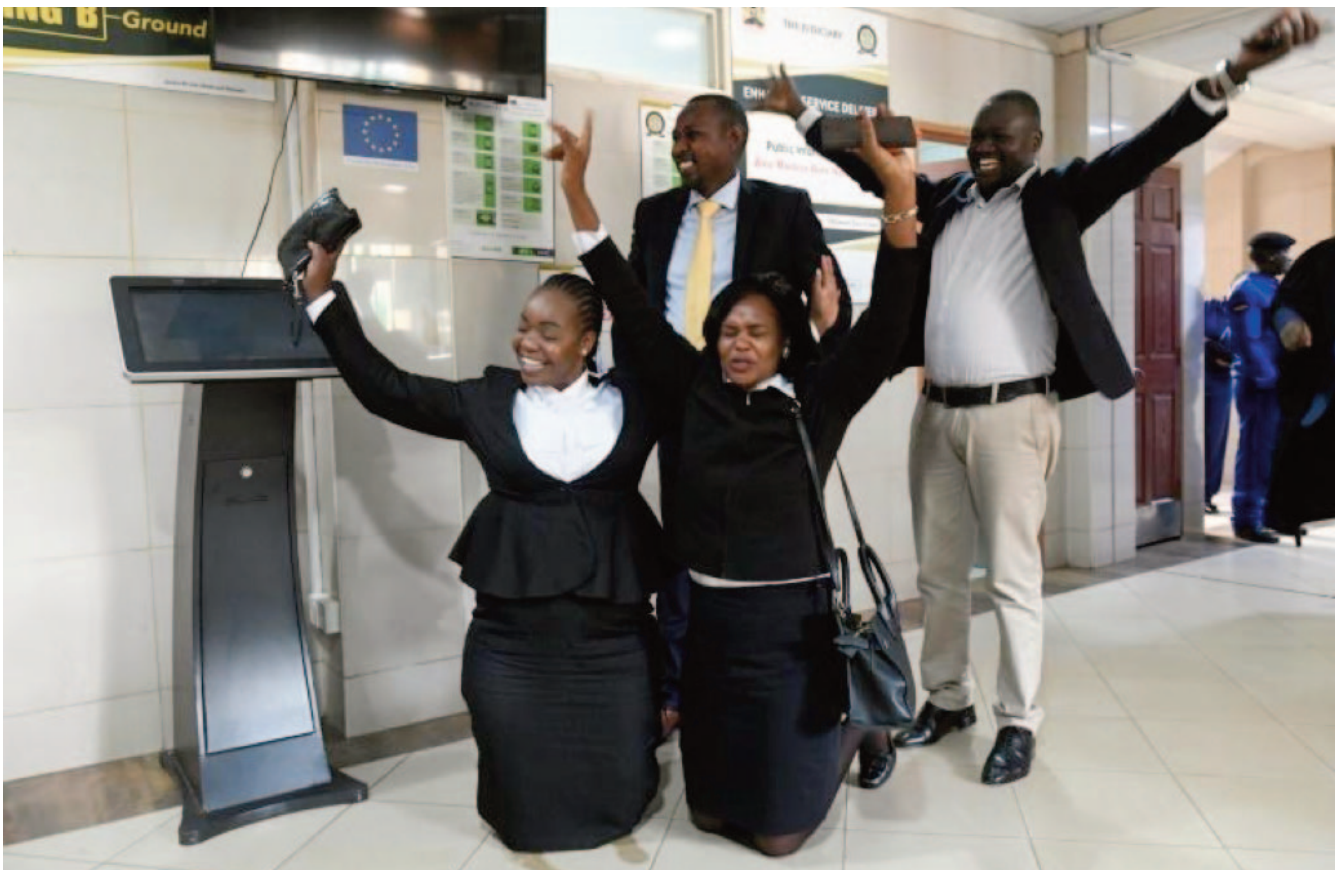
William Ruto, qui s'est fait le héraut des "débrouillards" du petit peuple et a prôné une "économie du bas vers le haut", hérite d'un pays en proie à l'inflation et à une sécheresse qui a plongé dans la faim des millions de personnes dans le Nord et l'Est.

Le nouveau président et son vice-président Rigathi Gachagua - tous deux dotés d'une réputation sulfureuse mêlant accusations de violences, de corruption, d'appropriation de terres et de détournement de fonds - devront également faire face à l'envolée de la dette et à une corruption endémique.

Ils devront composer avec un parlement où la coalition d'Odinga dispose d'une courte majorité.

Mais pour l'analyste à l'International Crisis Group, Murithi Mutiga, "le grand gagnant des élections est le peuple kényan": "A une époque, les élections étaient une affaire de vie ou de mort, elles sont désormais une routine".

Source : Agence France-Presse



## Somalie : Le pays est au bord de la famine prévient l'ONU dans un "ultime avertissement"



La Somalie est au bord de la famine, a alerté lundi le chef de l'agence humanitaire de l'ONU, dans un "ultime avertissement" avant une catastrophe dans ce pays de la Corne de l'Afrique en proie à une sécheresse historique.

"La famine frappe à la porte. Aujourd'hui, c'est un ultime avertissement", a lancé Martin Griffiths, le chef du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha), lors d'une conférence de presse depuis la capitale somalienne Mogadiscio.

Les dernières données disponibles "montrent des indications concrètes qu'une famine va se produire (...) entre octobre et décembre de cette année" dans deux districts du sud du

pays, ceux de Baidoa et Burhakaba, a-t-il annoncé.

Arrivé en Somalie jeudi, il s'est dit "profondément choqué par le niveau de douleur et de souffrance que tant de Somaliens endurent", affirmant avoir vu "des enfants si malnutris qu'ils pouvaient à peine parler" lors d'une visite à Baidoa, "épicerie" de la catastrophe imminente.

A travers le pays, un total de 7,8 millions de personnes, soit près de la moitié de la population, sont affectées par une sécheresse historique, dont 213.000 sont en grand danger de famine, selon les chiffres de l'ONU.

La faim et la soif ont jeté sur les routes un million de personnes depuis 2021.

"Nos pires craintes pour la Somalie sont désormais une réalité: la famine est imminente si les fonds n'arrivent pas immédiatement", a déclaré sur Twitter le directeur exécutif du Programme alimentaire mondial, David Beasley: "Le monde DOIT agir maintenant."

### Succession de calamités

Secoué depuis 15 ans par la violente insurrection des islamistes radicaux shebab, le pays vit actuellement sa troisième sécheresse en une décennie, mais l'actuelle "a dépassé les horribles sécheresses de 2010-2011 et 2016-2017 en termes de durée et gravité", estimait en juillet l'Ocha.



Cette sécheresse, qui sévit dans l'ensemble de la Corne de l'Afrique, résulte d'un enchaînement inédit depuis au moins 40 ans de quatre saisons des pluies insuffisantes depuis fin 2020.

L'Organisation météorologique mondiale (OMM), agence météo de l'ONU, a alerté fin août sur la forte probabilité que la prochaine saison, prévue en octobre et novembre, soit également défailante.

Une telle situation "suffirait probablement à pousser au moins une partie de la population dans la famine", affirme un rapport d'organisations humanitaires et agences onusiennes publié lundi.

La sécheresse a décimé les troupeaux, essentiels à la survie d'une population largement pastorale, ainsi que les cultures, qui avaient déjà été ravagées par une invasion de criquets entre fin 2019 et 2021.

Les conséquences de la pandémie de coronavirus (confinement, commerce au ralenti...) ont précarisé encore la vie de nombreux Somaliens.

Et ces derniers mois, l'invasion de l'Ukraine par la Russie a eu des répercussions dramatiques pour la Somalie, dont l'approvisionnement en blé reposait à 90% sur ces deux pays. L'acheminement d'aide est par ailleurs impossible dans de vastes zones rurales sous contrôle des shebab, islamistes radicaux affiliés à Al-Qaïda qui combattent depuis 15 ans le gouvernement fédéral.

## 260.000 morts en 2011

"Les moyens dont disposent les gens pour produire de la nourriture et gagner un revenu sont épuisés au-delà du point de rupture et une intervention à grande échelle est nécessaire de toute urgence pour sauver des vies (...) et éviter la famine", a affirmé vendredi l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

La Somalie avait été frappée en 2011-2012 par une famine qui avait fait environ 260.000 morts, dont la moitié était des enfants de moins de cinq ans. L'état de famine avait été

déclaré dans plusieurs secteurs du sud et du centre du pays entre juillet 2011 et février 2012.

En 2017, une nouvelle catastrophe avait été évitée grâce à une mobilisation précoce de la communauté internationale.

Mais cette année, face à la multiplicité des urgences humanitaires (Yémen, Afghanistan, Ukraine...), les nombreux appels lancés par les ONG humanitaires et les agences de l'ONU pour éviter un drame - non seulement en Somalie, mais dans l'ensemble de la Corne de l'Afrique (Ethiopie, Kenya) - n'ont eu que peu d'écho.

Fin juin, l'ONG Save The Children avait prévenu la communauté internationale qu'elle avançait "comme un somnambule vers une famine catastrophique" en Somalie.

Au 29 août, 67% des 1,5 milliard de dollars demandés par l'ONU pour aider la Somalie avaient été pourvus.

Source : Agence France-Presse



## Direction du sport militaire : Match amical entre la force tchèque de l'EUTM et la direction

La Direction du Sport Militaire (DSMIL) a organisé, le samedi 03 septembre 2022, un match amical de football entre l'équipe de la force Tchèque de la Mission d'Entraînement de l'Union Européenne au Mali (EUTM) et celle de ladite direction au terrain de l'USFAS à l'ex SNJ.



Cette rencontre est une initiative de la partie Tchèque qui a pris la présidence tournante de la force EUTM au Mali et dont le commandant est le Général de Brigade Tchèque, Radek Hasala.

Ce match amical rentre dans le cadre du renforcement de la coopération entre les deux pays. Après les présentations des deux équipes, le Général de Brigade Tchèque, Radek Hasala, accompagné du directeur du Sport Militaire, le Colonel Segha Sissoko, a procédé au coup d'envoi à 16h 12mn.

La rencontre a réuni le personnel de la Direction du Sport Militaire, des éléments de l'EUTM

et plusieurs supporters pour encourager les deux équipes.

L'équipe de la direction du Sport était habillée en maillot jaune et celle de la force Tchèque en maillot kaki.

La première mi-temps de cette partie s'est terminée par un score nul. Quatre minutes après la reprise, le premier but a été marqué par Issa Camara, en faveur du camp malien. Le buteur de la direction Modibo Zérbo marque le 2ème et le 3ème but à la 19ème et à la 25ème mn. Le joueur Seydou Kanté lui emboîte le pas et marque le 4ème but à la 30ème mn. Le match prend fin par un score de 4 à 0 au profit de la

direction du Sport Militaire.

Ces 90 minutes ont surtout été une belle réussite, car elles ont été un moment de détente pour les deux équipes, a souligné le Colonel Segha Sissoko qui a salué cette initiative. Il a rappelé que d'autres initiatives vont suivre dans les autres disciplines pour renforcer la coopération entre le Mali et ses partenaires de l'EUTM.

Source : Forces Armées Maliennes





## **♈ Bélier (21 mars - 19 avril)**

Vous aurez des difficultés d'organisation, mais, pour autant, vous ne perdrez pas votre aplomb. Vous défendrez vos ambitions et comme vous saurez que l'on n'a rien sans rien, vous vous démènerez pour atteindre vos objectifs en trouvant des solutions.

Il vous faudra revoir un engagement financier avec Uranus en place dans votre secteur financier. Vous devrez prendre un certain nombre de mesures pour assainir vos comptes et revoir votre budget en profondeur avant d'envisager d'autres dépenses.



## **♉ Taureau (20 avril - 19 mai)**

Un rapport de force existe avec un collègue. Vous rentrez dans le vif du sujet avec un manque de tact. Essayez de réfléchir avant de parler. Si vous travaillez en équipe, attention aux éclats de voix avec un supérieur ! Il pourrait vous critiquer.

Il faut garder de la trésorerie. Les finances partent aussitôt qu'elles entrent. Pourtant vous voyez l'argent comme un moyen pour avancer. Il y a des concessions inévitables. Les astres en Capricorne vous rendent très réfléchi avec de futurs achats !



## **♊ Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

La bonne influence que la Lune exercera aujourd'hui dans votre signe vous permettra de modifier ou de changer votre regard sur votre métier. Plus proche de vos collègues, vous serez également plus en phase avec les tâches qui vous seront assignées...

Vous chercherez à fuir le froid, la neige et la grisaille de l'hiver ! Disposant d'un pécule financier plutôt confortable, vous vous mettez en quête d'une agence de voyages qui puisse vous proposer à la fois une destination exotique et ensoleillée !



## **♋ Cancer (21 juin - 21 juillet)**

Vous ressentez de la fatigue, qu'elle soit intellectuelle ou physique, vous avez besoin de faire une vraie pause. Tentez le tout pour le tout, demandez quelques jours de repos à votre patron. S'il refuse, faites du forcing, ça peut marcher ! Si vous comptez sur des proches (amis, famille) pour que l'on vous prête de l'argent, vous allez au-devant d'une grosse déception. En effet, votre entourage est aussi un peu ric-rac actuellement, du coup vous avez droit à un refus.



## **♌ Lion (22 juillet - 23 août)**

Acceptez l'idée qu'il y aura du chamboulement dans votre vie professionnelle, car vous pourrez en tirer parti. N'essayez pas de plier la réalité à votre volonté, cherchez plutôt comment la contourner afin de mettre le plus de chances de votre côté.

L'affront que vous estimerez subir sera en lien avec des questions financières difficiles à régler. Si vous espérez obtenir un prêt ou quelconque avantage, attendez-vous à devoir frapper à plusieurs portes avant que l'une d'elles ne s'ouvre.



## **♍ Vierge (23 août - 23 septembre)**

Vous travaillez d'arrache-pied et il faut alors compter sur l'appui des autres ! Sauf qu'ils ne l'entendent pas de cette oreille ! L'organisation de votre service est en train de changer ! Vous en profitez pour évoluer ! Il s'agit d'une chance inattendue !

Attention aux coups de coeur. Ils peuvent causer des frais totalement imprévus. Ces achats peuvent faire un trou dans le budget. Préparez-vous à revoir votre capacité d'achat. La prudence est encore conseillée. Elle vous aide à garder une trésorerie.



## **♎ Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Vous aurez envie de tout, sauf de bosser. C'est pourquoi la machine à café sera réellement votre meilleure amie... Vous serez incapable d'être sérieux au travail. Vous allez survoler vos différentes tâches. Vous vous moquerez de tout aujourd'hui...

Le Soleil vous rendra pingre et égoïste. Ce n'est pas aujourd'hui que vous allez faire un don aux associations humanitaires ou donner une petite pièce à un SDF... Vous n'aurez même pas envie d'aider financièrement vos proches dans le besoin !



## **♏ Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

Tout au long de la journée, la bonne ambiance règne au travail, vous ne voyez pas les heures passer. Lorsque tout se passe bien, c'est bien appréciable. Vous profitez de votre pause-déjeuner pour apprendre à mieux connaître certains collègues.

Si vous avez demandé une augmentation à votre patron, vous devriez la voir arriver sur votre compte. Il se peut que vous receviez un peu plus que la somme souhaitée, apparemment le talent paye ! Vous courez vite remercier votre hiérarchie.



## **♐ Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Votre capacité de travail sera puissante et vous aimerez vous lancer des défis. Mais vous risquerez de rencontrer une certaine incompréhension autour de vous. Vous passerez du temps à vous expliquer, ce qui vous en fera perdre. Ne vous dispersez pas.

Vous tendrez à dépenser ou à vous engager financièrement au-delà de vos possibilités. Sachant qu'une somme d'argent devrait arriver, vous ne penserez pas qu'il y aura du retard dans ce versement. Vous serez certainement obligé ensuite de vous restreindre.



## **♑ Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Vous devez faire attention à votre activité professionnelle. Elle réclame un investissement important. Vous donnez le meilleur et pourtant la jalousie ne tarde pas. Il est possible que vous ayez une ambition personnelle. Un projet prend doucement racine !

Il règne un climat de dépenses. Vous avez envie de faire plaisir à vos proches. Privilégiez les cadeaux vers les proches que vous aimez. Ne dispersez pas votre argent à tout va ! Un excès de générosité pourrait se retourner contre vous ! Gare au découvert !



## **♒ Verseau (20 janvier - 19 février)**

Vous travaillerez utilement à stabiliser votre situation professionnelle. Vous ne vous laisserez pas rebuter par les obstacles ou par un collègue jaloux. Votre astuce liée à votre intuition vous guidera pour garder le cap et triompher au bout du compte.

Durant le transit du Soleil, vous prendrez soin de vos intérêts financiers, ainsi que ceux de votre partenaire de coeur. Vous pourriez l'aider et le conseiller au sujet de la prime d'activité, du Pôle Emploi, etc. Votre aide n'aura pas de prix !



## **♓ Poisson (19 février - 21 mars)**

Professionnellement, si un projet vous tient à coeur, vous avez la possibilité de le concrétiser. Une belle occasion d'évolution entraîne de grands changements. Cher natif, grâce à votre travail, votre vie est sur le point de se transformer.

Pluton vous aide à finaliser une demande de prêt ou bien une autre affaire financière à régler. Vous faites rentrer de l'argent sur votre compte, vous en profitez pour faire des placements juteux. Aujourd'hui, financièrement, tout vous sourit.



L'information est l'oxygène des temps modernes

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

<p>Communiqué du Conseil des Ministres du mercredi 1er juin 2022 en n°2022-24/sgg</p> <p><b>1110 Malikilé</b></p> <p>Crise au sein du RPM <b>Dr Bocari Treta sommé d'organiser un nouveau congrès</b></p>	<p>Situation financière du Mali : Non le pays n'est pas en "défaut de paiements"</p> <p><b>1111 Malikilé</b></p> <p>Prochain sommet de la CEDEAO sur le Mali <b>Revoilà le Cadre d'Echanges</b></p>	<p>Plus de 1000 personnes participent au Sommet de la CEDEAO à Ouagadougou</p> <p><b>1112 Malikilé</b></p> <p>Le Sommet de la CEDEAO tergiverse, le Mali s'assume!</p>	<p>Le Mali s'assume à l'Organisation africaine de la santé (OAS) : Les capacités de 50 membres du CNT renforcées</p> <p><b>1113 Malikilé</b></p> <p>La polémique entre le Mali et la CEDEAO</p>
<p>Journées de Réflexions et de Soutien à la Transition : La jeunesse invitée à jouer sa partition</p> <p><b>1114 Malikilé</b></p> <p>Dr Choguel Kokalla Maïga fait le bilan de l'an I de la rectification</p>	<p>Conférence des chefs d'entreprises maliennes : Les professionnels du secteur invités à s'approprier l'événement</p> <p><b>1115 Malikilé</b></p> <p>Barkhane Force CEDEAO : l'ancien médiateur contesté!</p>	<p>Adema - PASJ : Enfin le bitan de 10 ans de pouvoir</p> <p><b>1116 Malikilé</b></p> <p>Le top départ!</p>	<p>Mali : La hausse des prix des denrées alimentaires</p> <p><b>1117 Malikilé</b></p> <p>Le nîet du Mali à la force française Barkhane</p>

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

# 70 44 22 23